

contre 662,617 filles, soit un excédent de 37,535 ou 5.7 p. 100; au cours de cette période, 24,388 garçons sont morts durant leur première année au regard de 18,412 filles, soit 5,976 de plus. L'excédent de garçons à un an a donc baissé à 31,559 ou 4.8 p. 100.

Les tableaux 1 et 14 révèlent que la mortalité infantile varie considérablement d'une province à l'autre et d'un endroit à l'autre. Une des causes principales de ces variations semble être la proportion différente des naissances à l'hôpital ou accompagnées de soins médicaux appropriés (voir aussi p. 210). A l'hospitalisation plus fréquente s'ajoutent des soins prénataux et postnataux améliorés et plus généralisés. Bon nombre d'autres facteurs jouent également, particulièrement la surveillance des approvisionnements d'eau, les meilleures conditions sanitaires, la pasteurisation du lait, l'usage des antibiotiques, la multiplication et l'amélioration des services de pédiatrie, le progrès des services d'obstétrique et des soins hospitaliers, l'amélioration du milieu familial grâce à l'élévation du niveau de vie et, ces dernières années, l'âge plus jeune des mères.

